



# Journal paroissial

## Qui nous roulera la pierre?

Abbé Arnaud Nguédi

**Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau? (Marc 16 :3), se demandent les trois femmes qui se rendent au tombeau dans le but d'embaumer le corps du Christ.**

En chemin, nous rappelle l'évangile de Marc, elles raisonnaient entre elles, car elles étaient inquiètes: qui allait pouvoir leur rouler la pierre qui obstruait l'entrée de la tombe pour qu'elles puissent pénétrer à l'intérieur? Avouons que cette question est bien la nôtre aujourd'hui. Les difficultés de la vie, les situations familiales déchirantes, les problèmes de santé, la solitude et l'abandon, les problèmes financiers, et encore toutes sortes de craintes viennent nous assaillir, et nous disons: «Qui nous roulera cette pierre ; qui viendra à notre secours?»

Qui viendra à notre secours face à cette pandémie et ce confinement qui perdurent? Qui viendra à notre secours face à la maladie qui attaque notre force vitale et conduit inéluctablement vers l'issue fatale? Qui viendra à notre secours face à la dépression ou à un passé dont on pense ne pas pouvoir sortir? Qui viendra à notre secours face à la dépendance vis-à-vis de l'alcool, de la drogue ou du sexe qui semblent plomber toute espérance? Qui viendra à notre secours face à la violence, gratuite, aveugle, comme celle de bien des conflits et des attentats de par le monde? Qui viendra à notre secours face à

la mondialisation, qui semble enfermer les nations dans les impératifs de lois économiques vis-à-vis desquels les plus faibles se sentent impuissants? Sommes-nous donc condamnés à vivre cet enfermement, dans un sentiment d'impuissance, de fatalité ou de résignation cynique? La pierre du tombeau condamnera-t-elle pour toujours toute issue? Ou bien quelqu'un la roulera-t-elle?

Parfois, la détresse est tellement grande que nous ne voyons pas d'issue favorable à ce que nous vivons. Cependant, souvenons-nous donc du récit de ces femmes: «*Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande*». Jamais elles n'auraient été capables de le faire elles-mêmes. Elles eurent très peur, mais un jeune homme, habillé d'une robe blanche, leur dit: «*Ne soyez pas effrayées! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié? Il est ressuscité* » (Marc 16 : 6).

Cette résurrection du Christ, c'est d'abord la réponse du Père à la confiance du Fils. Jésus s'était totalement remis entre les mains du Père. Or sa mort semble contredire cette confiance. Dieu semble n'avoir rien fait pour sauver son Fils. Le silence de Dieu semble donner raison aux adversaires de Jésus. En relevant Jésus d'entre les morts, le Père se manifeste, reprend l'initiative. Il répond à la confiance de son Fils. Il montre ainsi qu'il était avec lui, que par lui était communiquée aux hommes la vie, une vie nouvelle, une vie libérée et libératrice. Cette résurrection du Christ nous concerne tous. Oui, la résurrection





## Décès

Le 10 avril :

- Michel Bounameaux, 91 ans, époux de Solange Molitor, Attert

Le 12 avril :

- Gabrielle Thomas, 85 ans, veuve de Désiré Reichling, de Lischert

Le 14 avril :

- Raymonde Degive, 85 ans, veuve de Maurice Bechoux, d'Heinstert

Le 20 avril :

- Simone Bastogne, 93 ans, Metzert



## Prière papale

### Monde de la finance

« Prions pour que les responsables financiers travaillent avec les gouvernements pour réguler les marchés financiers et protéger les citoyens contre leurs dangers. »



## Humour

Deux pompiers discutent :

- Tu te rappelles l'incendie du magasin de bougies ?
- Ah oui, tout le monde chantait Joyeux anniversaire pendant qu'on essayait d'éteindre le feu... !

*(On fête l'anniversaire de la naissance depuis le temps des pharaons. Les Grecs, il y a 2500 ans, ont inventé le gâteau d'anniversaire avec des bougies, pour fêter l'anniversaire de la déesse Artémis, déesse de la Chasse et de la Lune.  
Une idée lumineuse !)*

est puissance de vie, puissance de transformation, puissance de récréation, offerte aux hommes. Le Christ fait sortir du tombeau, il libère, il entraîne.

À tous ceux qui vivent l'enfermement dans leur tombeau, à tous ceux qui se disent « Qui nous roulera la pierre ? », l'évangile de Pâques vient dire de tendre la main au ressuscité et nous ferons l'expérience de la force libératrice de l'amour du Seigneur. La résurrection du Christ n'est pas qu'un événement du passé, elle n'est pas non plus un simple événement du futur que nous ne ferions qu'attendre dans la foi, elle est un événement du présent, qui nous rejoint aujourd'hui à travers l'expérience de la puissance transformante de la parole et de la présence du Christ. C'est au cœur de notre vie baptismale que nous avons à accueillir la Résurrection et à la vivre, car la résurrection s'éprouve plus qu'elle ne se prouve. Et c'est là que nous rejoignons, comme les femmes qui vont au tombeau, la Bonne Nouvelle de Pâques. La pierre a été roulée. Le Christ a ressurgi d'entre les morts. Il nous communique la vie et nous rend l'espérance.

Prenons donc courage, car le Seigneur ressuscité arrive à notre secours et faisons nôtres les paroles du Psaume 37 :5 « Remets ton sort à l'Éternel, mets en Lui ta confiance et Il agira ». Devenons des porteurs d'espérance pour nos frères et sœurs. À tous ceux qui s'interrogent : « Qui roulera la pierre de notre tombeau ? », n'hésitons pas à proposer le Christ ressuscité qui fait une brèche dans nos tombeaux pour que nous puissions voir la lumière. Que Marie, avec sa tendresse maternelle, nous aide à élever nos prières à Dieu par le Christ, avec le Christ et dans le Christ.

## Catéchèse – 27. Prier en communion avec Marie

**A**ujourd'hui, la catéchèse est consacrée à la prière en communion avec Marie, et elle a lieu précisément à la veille de la solennité de l'Annonciation.

Nous savons que la voie maîtresse de la prière chrétienne est l'humanité de Jésus. En effet, la confiance typique de la prière chrétienne serait privée de signification si le Verbe ne s'était pas incarné, en nous donnant dans l'Esprit sa relation filiale avec le Père. Nous avons entendu parler, dans la lecture, de ce rassemblement de disciples, les femmes pieuses et Marie, qui prient après l'Assomption de Jésus : c'est la première communauté chrétienne qui attendait le don de Jésus, la promesse de Jésus.

Le Christ est le Médiateur, le pont que nous traversons pour nous adresser au Père (cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, 2674). Il est l'unique Rédempteur : il n'y a pas de co-rédempteurs avec le Christ. Il est le Médiateur par excellence. Chaque prière que nous élevons à Dieu est par le Christ, avec le Christ et dans le Christ et elle se réalise grâce à son intercession. L'Esprit Saint étend la médiation du Christ à chaque époque et à chaque lieu : il n'y a pas d'autre nom par lequel nous puissions être sauvés (cf. Ac 4,12). Jésus Christ : l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes.

C'est de l'unique médiation du Christ que prennent leur sens et leur valeur les autres références que le chrétien trouve pour



sa prière et sa dévotion, la première de toutes étant celle à la Vierge Marie, la Mère de Jésus. Elle occupe une place privilégiée dans la vie, et donc également dans la prière du chrétien, parce qu'elle est la Mère de Jésus. Les Églises d'Orient l'ont souvent représentée comme l'Odigitria, celle qui « indique la voie », c'est-à-dire son Fils Jésus Christ. [...] Dans l'iconographie chrétienne, elle est partout présente, parfois même avec un grand relief, mais toujours en relation avec son Fils et en fonction de Lui. Ses mains, ses yeux, son attitude sont un « catéchisme » vivant et ils signalent toujours le pivot, le centre : Jésus.

Marie est totalement tournée vers Lui (cf. CEC, n. 2674). Nous pouvons dire alors qu'elle est plus disciple que Mère. Tel est le rôle que Marie a joué pendant toute sa vie terrestre et qu'elle conserve pour toujours : être l'humble servante du Seigneur, rien de plus. À un certain moment, dans les Évangiles, elle semble presque disparaître ; mais elle revient dans les moments cruciaux, comme à Cana, quand son Fils, grâce à son intervention prévenante, accomplit le « premier signe » (cf. Jn 2,1-12), et ensuite sur le Golgotha, au pied de la Croix. Jésus a étendu la maternité de Marie à toute l'Église quand il lui a confié le disciple bien-aimé, peu avant de mourir sur la croix. À partir de ce moment-là, nous avons tous été placés sous son manteau, comme on le voit dans certaines fresques ou tableaux médiévaux.

La Vierge, comme Mère à laquelle Jésus nous a confiés, nous enveloppe tous ; mais comme Mère, pas comme déesse, pas comme co-rédemptrice. [...] Nous avons ainsi commencé à la prier en lui adressant certaines expressions, présentes dans les Évangiles : « pleine de grâce », « bénie entre toutes les femmes ». Dans la prière du *Je vous salue Marie* est également rapidement apparu le titre « Theotokos », Mère de Dieu, énoncé par le Concile d'Éphèse. Et, de la même manière que dans le *Notre Père*, après la louange, nous ajoutons la supplication : nous demandons à notre Mère de prier pour nous pécheurs, pour qu'elle intercède avec sa tendresse, « maintenant et à l'heure de notre mort ». Maintenant, dans les situations concrètes de la vie, et au moment final, pour qu'elle nous accompagne – comme Mère, comme première disciple – dans le passage à la vie éternelle. Marie est toujours présente au chevet de ses enfants qui quittent ce monde. Si quelqu'un se retrouve seul et abandonné, elle est Mère, elle est là toute proche, comme elle était aux côtés de son Fils quand tous l'avaient abandonné.

Marie a été et elle est présente pendant les jours de la pandémie, auprès des personnes qui ont malheureusement conclu leur chemin terrestre dans une situation d'isolement. Marie est toujours là, à nos côtés, avec sa tendresse maternelle. Les prières qui lui sont adressées ne sont pas vaines. Elle écoute nos voix, également celles qui restent enfermées dans notre cœur, qui n'ont pas la force de sortir, mais que Dieu connaît mieux que nous-mêmes. Elle les écoute comme une Mère. Comme toute bonne mère et même davantage, Marie nous défend des dangers, elle se préoccupe de nous, même quand nous sommes pris par nos occupations et que nous perdons le sens du chemin, mettant en danger non seulement notre santé, mais notre salut. Marie est là, qui prie pour nous, qui prie pour ceux qui ne prient pas. Elle prie avec nous. Pourquoi ? Parce qu'elle est notre Mère.

Pape François, 24 mars 2021, audience générale

### **Fin du texte d'avril**

C'est alors que Prométhée a l'idée d'aller voler le feu au ciel, la demeure des dieux. Grâce au feu, en effet, l'homme pourra non seulement se protéger du froid et des fauves, mais également fabriquer toute une série d'outils et d'objets qui lui feront surpasser infiniment le plan de la vie animale (on ne peut qu'admirer la façon dont les Grecs, qui n'avaient évidemment aucune connaissance positive de la préhistoire, ont deviné le rôle civilisateur du feu – que l'on songe à la cuisine, à la poterie, à la construction, à la métallurgie, ...).

Ainsi Prométhée est-il plus tard devenu le héros de la culture humaine, celui qui symbolise la volonté des hommes de rivaliser avec la puissance des dieux – d'où les termes « prométhéisme » et « prométhéen ».

Il est caractéristique que Platon place ce mythe dans la bouche de Protagoras. Si l'on ne redoutait pas les anachronismes, on pourrait dire que, avec les sophistes, l'humanisme fait son entrée dans l'histoire de la philosophie. Un antihumaniste (autre anachronisme) comme Platon ne pouvait donc que s'insurger contre cette manière de sentir.



## Informations

Samedi 1<sup>er</sup> mai – à 17h –  
à Nobressart :

- Célébration du sacrement de confirmation par l'abbé Roger Gobert (*groupe 1*)

Samedi 1<sup>er</sup> mai – à 18h –  
à Lischert :

- Messe de la fête et bénédiction des tombes

Dimanche 2 mai – 9h15 et 11h –  
à Nobressart :

- Célébration du sacrement de confirmation par l'abbé Roger Gobert (*groupe 2 et groupe 3*)

Mardi 4 mai – à 9h30 :

- Réunion décanale

Jeudi 13 mai – à 10h30 –  
à Heinstert :

- Première des communions (*reportée de 2020*)

Samedi 15 mai – à 18h –  
à Grendel :

- Messe de la fête et bénédiction des tombes

Lundi 17 mai – à 10h –  
à Thiaumont :

- Messe de la fête et bénédiction des tombes

Mercredi 19 mai – à partir de

10h – à Attert :

- Journée de travail de l'équipe pastorale

Samedi 29 mai – à 18h –  
à Metzert et à Tontelange :

- Messe de la fête et bénédiction des tombes

Dimanche 30 mai – à 9h30 –  
à Nothomb :

- Messe de la fête et bénédiction des tombes

### Collecte spéciale

- 15-16 mai :  
Dimanche des médias



## Infos

### Éditeur responsable :

- Abbé Arnaud Ngouédi

### Contact :

- Abbé Arnaud Ngouédi  
GSM : 0477 / 215 493  
Mail : lacroixsauve@yahoo.fr

### Site Internet :

<http://secteur-pastoral-val-attert.be>

### Intentions de messe :

- S'adresser à Nicole Steimes ou à l'abbé Arnaud
- N° de compte :  
Caisse paroissiale  
du Val d'Attert  
BE08 7510 0265 5113

Pour une demande sacramentelle, s'adresser à l'abbé Arnaud.

## Eucharisties des dimanches et jours de fête

5 <sup>e</sup> dim. de Pâques	6 <sup>e</sup> dim. de Pâques	Ascension	7 <sup>e</sup> dim. de Pâques	Pentecôte	Trinité
Samedi 01/05	Samedi 08/05	Jeudi 13/05	Samedi 15/05	Samedi 22/05	Samedi 29/05
17h00 Nobressart 18h00 Lischert	18h00 Thiaumont 18h00 Metzert	10h30 Heinstert 10h30 Tontelange	18h00 Grendel 18h00 Schockville	18h00 Post 18h00 Parette	18h00 Metzert 18h00 Tontelange
Dimanche 02/05	Dimanche 09/05		Dimanche 16/05	Dimanche 23/05	Dimanche 30/05
9h15 Nobressart 9h30 Attert 11h00 Nobressart	9h30 Nothomb 11h00 Nobressart		9h30 Attert 11h00 Nobressart	9h30 Attert 11h00 Nobressart	9h30 Nothomb 11h00 Nobressart